

*LES LECTURES ILLIMITEES  
OU L'AUTRE ETAT*

*Théâtre*



Photo : Jean-Louis Ferlande

**DATES 2022**

**DU 25 AU 27 FEVRIER 2022 AU THEATRE DE LA REINE**

**BLANCHE A PARIS**

**ALPHAGESTE**

# **LES LECTURES ILLIMITEES OU L'AUTRE ETAT**

À partir de la pièce de théâtre *Agatha* de Marguerite Duras  
et du roman inachevé *L'Homme sans qualités* de Robert Musil

Mise en scène. Floriane Comméleran  
Avec. Jessie Chapuis, Romain Darrieu, India de Almeida, Zacharie Lorent  
Collaboration artistique et vidéo. Boris Carré  
Scénographie et costumes. Cécilia Galli  
Création lumière. Guillaume Allory, Charlotte Boisselier  
Régie générale. Marinette Buchy  
Création sonore. Charlotte Boisselier

**PRODUCTION. ALPHAGESTE AVEC LA PARTICIPATION DU JEUNE THEATRE NATIONAL,  
L'ETINCELLE THEATRE DE LA VILLE DE ROUEN ET DE LA REGION NORMANDIE DANS  
LE CADRE DE L'AIDE À LA MAQUETTE**

**AVEC LE SOUTIEN.  
DU NOUVEAU THEATRE DE MONTREUIL, DE LA SCENE NATIONALE 61, DE  
L'ETINCELLE THEATRE DE LA VILLE DE ROUEN, DE LA CITE THEATRE, DU  
RELAIS CENTRE DE RECHERCHE THEATRALE, DU CARREAU DU TEMPLE**



## **Une des plus grandes lectures que j'ai jamais faite**

### **Duras – Le Monde Extérieur**

*« Il a fallu une dépression assez grave qui a duré plusieurs mois pour que j'arrive à dépasser les cinquante premières pages de L'Homme sans qualités et que j'aie jusqu'au bout de l'entreprise de Musil. Je l'ai fait. Autour de moi, je connais trois, quatre personnes qui sont parvenues à investir les deux mille pages de l'HSQ. Ici, ce que j'aurais à dire de Musil se rapporterait à la lecture de l'HSQ. Musil, c'est l'entreprise de sa lecture, c'est quand on le lit, c'est ce qui se passe quand on lit Musil, quand on est embarqué dans ce livre qui paraît n'avoir été fait par personne, être sans auteur particulier. Je peux dire que ce livre est une des plus grandes lectures que j'aie jamais faites et que c'est un livre éminemment obscur, illisible et irrésistible, que la lecture en est une mystérieuse corvée, presque insurmontable pour la plus grande part des lecteurs, mais que, une fois cette corvée dépassée tandis que la lecture se dépose, il s'élève d'elle un incomparable enchantement. Des chapitres mortels d'ennui vous laissent éblouis une fois dépassés. Musil c'est à n'y rien comprendre aussi. Ici, c'est une fois la lecture faite que s'édifie le livre et non pas tandis qu'elle se fait. (...) Musil est un dément, il va chercher au-delà de ses forces. Musil est mort de ne pas attraper en une fois, en un seul livre, pour l'éternité des temps, l'illusion divinement ridicule des nations européenne de détenir le secret de l'entente universelle des peuples. Ça se passait en 1914. Il semble qu'on peut dire que l'objet de l'écrivain Musil n'est pas seulement la littérature, qu'il est autre chose qu'un écrivain, qu'il est autrement aussi qu'un écrivain, que ce n'est pas seulement la littérature qui le concerne, c'est ce qui semblerait irréductible à toute littérature qui le concerne, par exemple la vérité historique, l'incidence indéfinie d'une idée quelconque – qu'elle ait trait à l'aviation, aux mines de fer de l'Europe centrale ou à la reconsidération de l'essayisme au début du siècle. Musil c'est ça aussi, la tentative de tout, du tout du monde. (...) Car Musil c'est l'insurmontable tentative d'écrire, l'impossibilité d'y atteindre, la folie d'y vouloir accéder. Mais on n'en finirait pas d'écrire sur ce fou, Musil, et sur soi. Musil porte à écrire mais pas comme le printemps, pas comme la culture, l'instruction, mais comme soi-même, comme sa fatalité propre, de même que si tout le monde écrivait. »*

« Cela commence donc avec  
le livre, mais c'est plus que le  
livre,  
le livre s'étend.

La vie est un livre, vous êtes un  
livre, tous les sujets qui se  
présentent à moi

ou devant lesquels je me présente sont des livres,  
et je suis toujours en état de déchiffrement pour lire tous les livres que le monde  
est, écrit, propose, dérobe. »

Hélène Cixous



Photo : Jean-Louis Fernandez

## Résumé du spectacle

***Les Lectures illimitées ou l'autre état* est un quatuor fiévreux d'amants.** Le spectacle se présente comme une **épopée intime et littéraire** où les acteurs alternent entre les personnages de la pièce *Agatha* et du roman *L'Homme sans qualités*, tout en revêtant tour à tour leurs propres masques d'acteurs. **C'est une histoire de doubles, d'amour et de livres** ou les acteurs font circuler les spectateurs entre des œuvres qui se répondent, se réécrivent et se réinterprètent. **Le plateau de théâtre se transforme ainsi en une chambre d'échos où trois écritures parallèles s'entremêlent, se substituent ou fusionnent** : l'écriture de Duras, l'écriture de Musil et l'écriture des acteurs. **Acteurs et spectateurs voyagent à l'intérieur cette correspondance intime et explosive entre Duras et Musil, entre théâtre et littérature.**

Lui. - Que lui dites-vous d'Agatha ?  
Elle. - Que c'était le nom que me donnait un amant du nom d'Ulrich Heimer.  
C'est un homme qui n'est pas sans avoir lu,  
mais pas jusque-là, jusqu'à ces lectures-là.  
Lui (reprend). - Que vous diriez : illimitées ?  
Elle. - On pourrait dire aussi : personnelles.  
Lui. - De vous et moi.  
Elle. - Oui, de vous et moi ensemble. (Temps)  
Lui. - Vous disiez en manière de jeu :  
« ces histoires nous les avons écrites. »

Agatha de Marguerite Duras



## UNE HISTOIRE DE DOUBLES

### AGATHA.

Dans *Agatha*, un frère et une sœur se retrouvent, quelque temps après la mort de leur mère, dans la villa d'enfance avant de se quitter définitivement l'un de l'autre. Avant cette séparation, seulement prononcée, ils évoquent souvenirs d'enfances et souvenirs plus récents qui les ramènent à la naissance et la violence de leur amour. Des souvenirs qu'on peut supposer inventés, vécus ou lus. Parce que oui, ils lisent beaucoup. Balzac, un peu, et Musil surtout. C'est par cette deuxième lecture que leur amour incestueux se révèle à eux en même temps qu'aux spectateurs.



Photo : Jean-Louis Fernandez

Ce frère et cette sœur qui n'ont pas de noms chez Duras, seulement Elle et Lui, sont peut-être simplement des acteurs qui jouent à ce frère et à cette sœur qui eux-mêmes jouent à Ulrich et Agathe dans Musil. Dans *l'Homme sans qualités*, Ulrich et Agathe se retrouvent eux aussi après un long temps d'absence dans leur maison familiale suite au décès de leur père cette fois et mettent en danger les frontières acceptables de leur amour. C'est donc par la lecture et par le jeu qu'ils accèdent à la connaissance d'eux-mêmes.

### L'HOMME SANS QUALITES.

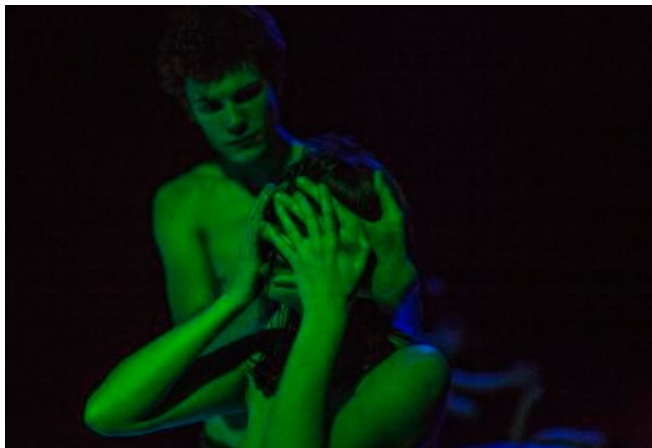


Photo : Jean-Louis Fernandez

Dans *L'Homme sans qualités*, livre monde et inachevé de Musil, constitué de trois parties, nous suivons dans la première et deuxième partie le parcours et les digressions philosophiques d'Ulrich à la veille de la première guerre mondiale. Si la première partie et deuxième partie s'inscrivent dans un pan marqué de l'Histoire, le déclin d'une civilisation et l'écroulement de l'idéalisme européen, la troisième partie s'éloigne de la structure narrative de départ et s'ouvre, pour ne jamais se clore, sur une dimension pleinement mystique de « l'autre état » avec l'entrée en scène de « la sœur oubliée » Agathe. Enfin réunis, Ulrich et Agathe devenus inséparables finissent par vivre ensemble après s'être déclarés « Les Jumeaux Siamois ». Ils lisent, eux aussi, des mystiques qui parlent d'amour « Confessions extatiques » l'anthologie de Martin Buber. C'est également par ces lectures qu'ils pénètrent dans la nature de leur amour et dans la connaissance (ou disparition) de soi.

## LA CHAMBRE D'ECHOS

**« Je suis dans une chambre d'échos. Je fais mes livres avec les autres. Ce qui est bizarre, c'est cette transformation que ça subit peut-être, ce son que ça rend quand ça passe par moi » Marguerite Duras dans Les Parleuses**



Photo : Jean-Louis Fernandez

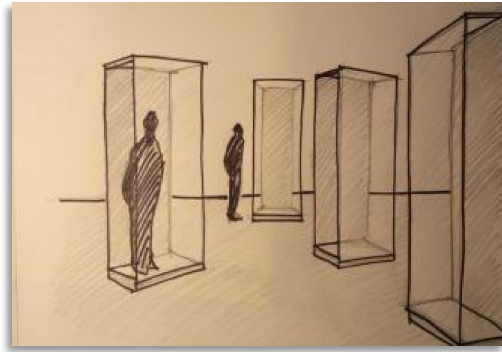
Lorsque l'on s'attarde sur le titre du film réalisé par Marguerite Duras et d'après sa propre pièce. *Agatha*, on y trouve au côté du titre éponyme « *et les lectures illimitées* ». C'est sur ces « lectures » que mon attention se pose et sur cet « illimitées » que mon désir dérive... Le point principal et vectoriel de ce spectacle est la lecture. Une lecture labyrinthique et passionnelle qui mène inévitablement au jeu. Un jeu spéculaire et dangereux puisqu'il mènera à l'inceste les protagonistes sous l'œil du spectateur... Si Duras et Musil ont dissimulé leurs sources, subtilement, les acteurs partiront à la recherche des sources originelles, des motifs de réécritures jusqu'à se perdre et se fondre à l'intérieur. Le spectacle joue sur les bords de la répétition et de la représentation. Les acteurs ne seront pas seulement acteurs mais deviendront des acteurs-lecteurs-chercheurs autant que leurs personnages à qui ils prêteront voix et corps. Ils nous dévoileront, sans désépaisser le mystère, le geste de Duras et de Musil et rendront tantôt visible tantôt invisible le chemin de ces lectures illimitées en entrechoquant le son des échos des deux œuvres entre elles.

J'ai choisi quatre interprètes afin de multiplier à l'infini le double et de travailler sur ces couples palimpsestiques. À eux quatre, je tiens à créer une confusion, une ambiguïté dans le double et dans l'identité. Je souhaite qu'on ne sache plus qui joue quoi, qui est qui et dans quelle œuvre sommes-nous afin de faire sentir les mouvements de fusion et de séparation des œuvres pourtant bien distinctes par la langue. La langue de Duras étant souple, ondulée et suggestive, celle de Musil étant clinique, taillée et précise, nous naviguerons de l'une à l'autre. À la manière d'Ulrich et d'Agathe (chez Musil) qui lisent *Confessions extatiques* de Martin Buber et d'Elle et Lui (chez Duras) qui lisent *L'Homme sans qualités*, les acteurs pourront eux aussi aborder des extraits de leurs propres lectures personnelles. Le spectacle prendra la tournure d'un voyage où la digression est reine et où les identités se multiplieront et se troubleront au contact des différents livres. Nous suivrons le voyage érotico-mystique de ces amants où la recherche de l'unité avec Dieu est remplacée par la recherche de l'Autre. Cette recherche de l'Autre irradie chaque instant de la pièce. Les frères et sœurs qui par le biais des livres s'aiment, aspirent à l'unité, à l'extase qu'ils perçoivent possibles seulement dans la mystique. Je désire faire entendre qu'à travers l'expérience mystique des amants nous parlons intrinsèquement de l'expérience théâtrale infiniment intime, subjective et complexe.

L'œuvre de Marguerite Duras et l'œuvre de Robert Musil possèdent une quantité d'indications spatiales et météorologiques que je voudrais utiliser pour constituer la scénographie et la lumière. Des éléments présents chez l'un se retrouvent inmanquablement chez l'autre. Il y a une fois de plus cette idée de double et d'infini que je souhaite matérialiser par la présence scénique de miroirs. Les miroirs, en plus d'insinuer un doute et une ambiguïté dans l'identité des duos frères/sœurs, permettent de déployer l'effet labyrinthique et vectoriel par l'expérimentation de différentes combinaisons de ces derniers dans l'espace. Ils permettent également d'être un écran de projection et un vecteur de jeux de lumières. Ce dispositif serait comme une sorte de reproduction du système de la page en plaque de verre que Musil, ingénieur, rêvait de construire. Musil rêvait, en effet, d'inventer un nouvel objet : un livre dont les pages, étalées entre deux plaques de verres seraient disposées pour être lues librement afin de défier la lecture linéaire, chronologique et restreinte, celle qui reste enfermée dans les cadres du livre imprimé. L'un des autres éléments récurrents dans les deux œuvres, que je souhaite incorporer dans la scénographie et la lumière est l'eau. L'évocation de l'eau sera notamment figurée par la prédominance de la couleur bleue dans les lumières.

Nous utiliserons également le dispositif de miroirs inventé par la scénographe comme surface de projection pour insérer du texte et évoquer ainsi « la région écrite » et « le continent de la lecture » chers à Duras. L'utilisation et la présence de la vidéo, autre outil d'écriture dont on se servira pour faire ressentir les différents temps de narration, les dédoublements, redoublements ou réduplication du temps et des corps hallucinés ou fantasmés de ces couples gémellaires. La vidéo transfigurera la chambre d'écho en une chambre obscure qui n'est autre que la chambre des rêves des amants.





### **CROQUIS SCENOGRAPHIE**

Le principe du miroir que j'ai imaginé à cour est un miroir double : un premier mur de miroir sans tain et un mur de miroir classique parallèle à celui-ci. L'idée est que l'on puisse regarder à travers le premier mur sans voir son côté réfléchissant. Le deuxième miroir refléterait le premier en créant une réflexion à l'infini. Cet espace est celui de la poésie, du souvenir et de l'imagination. Les panneaux de miroir ont une dimension qui tourne autour de 1,5m x 2,5m. Cela permet d'avoir plusieurs modules détachables, comme des petites boîtes magiques qui se déplacent sur roulettes et créer ainsi une scénographie mouvante. L'autre partie de la scène serait occupée par des éléments plus concrets, plus quotidiens : un fauteuil et des livres. Une fois de plus, ceux-ci peuvent être détournés de façon à créer le trouble sur l'imaginaire et sur ce qui est réel. Les livres peuvent à leur tour prendre l'apparence d'oiseaux qui volent au dessus du plateau, au regard de cette citation de Musil : *« Que de livres avaient-ils lus ? D'où étaient-ils donc venus, tous ces livres ? C'étaient des oiseaux noirs avec des taches blanches dessus ; était noir tout ce qu'ils ne connaissaient pas et bien que le blanc en se groupant format des îles plus ou moins vastes, le noir restait immuablement infini »*. Pour revenir au miroir, nous pouvons également l'utiliser comme surface de projection. Nous pouvons aussi jouer sur la projection en transparence avec des personnes derrière par exemple.

Cécilia Galli

## NOTES BIOGRAPHIQUES

### MISE EN SCÈNE

---

Floriane Comméléran se forme au Cours Florent puis à l'École Auvray Nauroy et lors de stages auprès de différents chorégraphes, metteurs en scène tels que Dominique Brun, Lazare, Bénédicte Le Lamer, Yves-Noël Genod, Claude Dégliame... Fin 2012, elle co-fonde avec Romain Darrieu la Compagnie Alphageste rejoint par Jessie Chapuis. Ensemble, ils mettent en scène et jouent *Agatha* de Marguerite Duras (à Trun et à Paris). Par la suite, au sein de la compagnie, elle initie deux formes courtes collectives : *Sublimes (forcément sublimes)* (Théâtre de la Loge et l'Etoile du Nord, à Paris) et *Antennae* (Théâtre de La Loge) ainsi qu'une pièce radiophonique *Looking for Calder* (Festival Brouillage Théâtre de La Loge). Elle travaille avec Bénédicte Le Lamer dans le cadre des ateliers Ūtaûra, autour des *Dialogues avec Leuco* de Cesare Pavese (La Fonderie, au Mans). Elle joue sous la direction d'Anaïs de Courson dans *18 763 mots en Arial 11* (Théâtre de Belleville, Paris), d'Yves-Noël Genod dans *Casser une noix* (Studio Théâtre de Vitry), de Guillaume Clayssen dans une adaptation des *Lettres Persanes* de Montesquieu (Etoile du Nord, à Paris, Comédie de l'Est, à Colmar, Taps à Strasbourg, etc.) et de Muriel Vernet dans *Music Hall* de Jean-luc Lagarce (Théâtre de Belleville). Floriane assiste Francesco Biamonte, chanteur lyrique et metteur en scène sur un opéra contemporain qui mêle théâtre d'ombres et chant lyrique, *Les Ombres du Minotaure* (au Théâtre de L'Oriental et Théâtre du Passage tournée en suisse). Floriane est également dramaturge de Marie Fortuit sur le spectacle *Ombre (Eurydice parle)* d'Elfriede Jelinek (création hiver 2022 Plateaux Sauvages et CDN de Besançon + tournée). Elle met en scène *L'Opopanax* de Monique Wittig et travaille actuellement à sa deuxième mise en scène *Elisabeth Vogler* à partir du film *Persona* de Bergman pour lequel elle est lauréate de la Bourse Beaumarchais SACD en mise en scène. Attachée à la notion de transmission, Floriane intervient en option théâtre et dans divers ateliers théâtraux notamment pour le Théâtre de la Ville et la Scène Nationale 61. Elle rejoint également des comités de lectures, notamment celui de Jeunes Textes en Liberté qui met un point d'honneur à défendre la parité et la diversité sur la scène théâtrale française et pour lequel elle mettra en lecture un texte lauréat en 2020.

### JEU

---

**Romain Darrieu** comédien et artiste associé au Nouveau Théâtre de Montreuil, Romain intègre, à l'âge de 13 ans, la compagnie Les Enfants Perdus dirigée par Laurent Cottel. Au sein de cette cie, il joue dans 4 créations (Corsaires !, Géant de pierre, Ces chers enfants perdus dans les neiges éternelles et Merlin). Il se forme ensuite à Paris à l'école Auvray-Nauroy avant d'aller à Strasbourg au TNS. A Paris, il joue dans deux court-métrages de Willam Laboury : *Proverbe en fuite* (nommé lauréat du concours des Proverbes) et *La Mue* (projet d'étude pour la FEMIS). En 2012, il fonde avec Floriane Comméléran la compagnie Alphageste, ensemble ils mettent en scène *Agatha* de Marguerite Duras. Dans le cadre du TNS, il joue dans *Stoning Mary* de Debbie Tucker Green, mis en scène par Rémy Barché et représenté à la Comédie de Reims, au TNS et à la Chartreuse. Et aussi dans *Shock Corridor* adapté du film éponyme de Samuel Fuller, mis en scène par Mathieu Bauer et joué au Nouveau théâtre de Montreuil et au TNS, et dans *Le Radeau de la Méduse* de Georg Kaiser, mis en scène par Thomas Jolly et créé dans le IN du festival d'Avignon 2016. Il participe à deux lectures dirigées par Anne Théron, au TNS et à Théâtre Ouvert : *Hymne* de Lydie Salvaire et *Bois impériaux* de Pauline Peyrade. Il reprend *Shock Corridor* au Nouveau Théâtre de Montreuil en janvier-février 2017, et *Le Radeau de la Méduse* au TNS et aux Ateliers Berthier en juin 2017. Romain joue prochainement dans *B.Traven* de Frédéric Sonntag et sa prochaine création. Il retrouve Matthieu Bauer dans la *Chevauchée des bannis*. (Nouveau Théâtre de Montreuil + tournée)

**India De Almeida** est comédienne, elle commence le théâtre à l'école Auvray Nauroy avec Stéphane Auvray Nauroy et Eram Sobhani puis à l'École du Jeu et à la Classe Libre du Cour Florent promotion XXXVII avec Jean-Pierre Garnier, Gretel Delattre, Félicien Juttner, Sébastien Poudroux, Philippe Calvario et Carole Frank. Elle travaille également le chant à l'Académie Vocale de Paris pendant deux ans. Au théâtre elle travaille avec Florian Pautasso, Hugo Mallon, Floriane Comméléran et Dimitri Repérant. Au cinéma elle joue dans le court métrage « les oreilles écarquillées » de William Laboury pour La Fémis et dans le film « This must be heaven » d'Elia Suleiman. Elle participe également au projet « Belligerent Eyes » de la Fondation Prada lors de la Biennale de Venise 2017.

**Jessie Chapuis** est issue de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier sous les directions de Richard Mitou, Ariel Garcia Valdes et de Gildas Milin où elle travaille entre autres avec Guillaume Vincent, Cyril Teste, Pascal Kirsh, Julie Deliquet, François Xavier Rouyer, Christophe Perton, Georges Lavaudant, Jean Pierre Baro, Robert Cantarella et Alain Françon ainsi que Damien Manivel pour un projet cinématographique. Avant d'intégrer l'ENSAD, elle se forme au conservatoire de Grenoble sous la direction de Muriel Vernet et de Patrick Zimmerman puis à l'école Auvray Nauroy sous la direction de Stéphane Auvray Nauroy et d'Eram Sobhani, elle y rencontre notamment Guillaume Clayssen, Antoine Herniotte, Claude Degliame, Sophie Mourousi... Elle écrit et met en scène *Narcisse* pour son diplôme d'études théâtrales où elle reçoit les félicitations du jury Bruno Tackels, Jacques Vincey et Anne Rauturier. Ce spectacle sous l'impulsion de Gilles Arbon tournera en région Rhône Alpes notamment lors du festival Jeunes Pousses et du festival Textes en l'Air. A Montpellier, elle écrit et met en scène *Media* pour les élèves de sa promotion. Elle participe en tant qu'actrice au projet *Les Restes* écrit et mis en scène par Charly Breton présenté au JTN en septembre 2016 et au festival Le Printemps des Comédiens en juin 2017. Au cinéma elle participe au film *Geronimo* réalisé par Frédéric Bayer Azem et joue pour la télévision dans *Crimes à Carcassonne* réalisé par Julien Despau. Elle jouera prochainement dans *l'Avare* de Fred Cacheux. Elle travaille avec le collectif ildi ! eldi ! dans 11 septembre de Vinaver (Théâtre ouvert, théâtre des Halles Festival d'Avignon 2019)

**Zacharie Lorent** débute sa formation au Studio d'Asnières avant d'intégrer la promotion 43 du TNS en jeu. Il est formé par Stanislas Nordey, Lazare, Blandine Savetier, Alain Françon, Marc Proulx, Bruno Meyssat, Julien Gosselin, Annie Mercier... Il co-fonde la Compagnie A en 2014. En 2015, il joue « Chère maman je n'ai toujours pas trouvé de copine » d'après Ivresse de Falk Richter mis en scène par Alice Gozlan et Julia de Reyke au Festival Pleins Feux à Paris. En 2016, il joue dans « Sur ces Gardes et Nuit étoilée » écrit et mis en scène par Lazare au Festival Passages à Metz et dans Histoires de Guerrier mis en scène par Camille Dagen au TNS. En 2017-2018, il joue dans « 1993 », d'Aurélien Bellanfer mis en scène par Julien Gosselin, « Le Réserviste » mis en scène par Alice Gozlan, Delta Charlie Delta mis en scène par Justine Simonot et dans Noyau Ni Fixe mis en scène par Joris Lacoste dans le cadre de Jeune Talents Adami en 2018.

## **SCENOGRAPHIE**

---

**Cecilia Galli** a étudié scénographie et costumes à l'Académie des Beaux Arts de Florence, puis à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg. Sa formation s'est faite aussi à travers un apprentissage pratique dans des théâtres italiens et français lyriques et de prose : Teatro Comunale (Maggio Musicale Fiorentino), Teatro Goldoni, Teatro della Pergola, Teatro Studio à Florence, Teatro Carlo Felice à Gênes, Festival Puccini à Torre del Lago, Théâtre National de Strasbourg, Opéra National (Grand Théâtre) de Bordeaux. À Strasbourg, elle a pu travailler avec des metteurs en scène tels que Thomas Jolly, Christine Letailleur, Caroline Guiela, Stanislas Nordey, Julie Brochen, ainsi qu'avec les élèves metteur en scène du TNS. Italienne d'origine, elle s'intéresse maintenant à la scène française.

## **CREATION SONORE**

---

**Charlotte Boisselier**, diplômée d'un master de Musique et Nouvelles technologies, elle se spécialise dans l'étude des liens entre les modalités sonores et visuelles dans la création actuelle. En 2011 elle co-réalise l'installation interactive *WetWare* avec Julien Colafrancesco (Ircam/CICM). L'année suivante, son mémoire de recherche "*Synesthésie et Matérialisation du Son en Art à l'Ere du Numérique*" est publié sous les Editions Universitaires Européennes. Charlotte se consacre ensuite à la création sonore et lumière de pièces de théâtre, principalement avec la compagnie *Alphageste*, à laquelle elle se lie en 2013. Également musicienne et compositrice, elle intègre le groupe de pop expérimentale *Centre Aéré* et participe en 2014 à la première compilation sortie sur leur label *Mutantine Records*. Entre temps elle improvise régulièrement avec le collectif *Narwhal Recordings* et intègre les cours de Nouvelles Technologies proposés par Octavio Lopez au conservatoire du XXème à Paris. En 2015, elle fonde le duo de musique électronique-pop *Ambeyance* avec Eric Thomas. Elle démarre également une collaboration avec la metteuse en scène et compositrice Marion Camy- Palou sur son opéra électronique "*Fantascienza*".

## **CREATION LUMIERE**

---

**Guillaume Allory** rejoint le groupe de rock Absinthe (provisoire) avec lequel il compose la musique de pièces de théâtre comme *Les Vivants et les morts mis en sce!* ne par Julien Bouffier, *BAAL mis en sce!* ne par Mathias Beyler, *Hurlez si vous voulez* mis en scène par Amélie Nouraud ainsi que trois albums. Il a également travaillé pour la compagnie de danse PULX. En tant que régisseur, il a travaillé avec Gilbert Rouvière, Frédéric Fisbach, Olivier Py, Amélie Nouraud, le collectif MXM, la compagnie Moebius, la compagnie du Charriot, Julien Bouffier, Georges Lavaudant. Il a réalisé avec Jacques Allaire la bande son de *La liberté pour quoi faire ? Ou la proclamation aux imbéciles* et *Fais que les étoiles me considèrent davantage*.

## **COLLABORATION ARTISTIQUE ET VIDEO**

---

**Boris Carré** après sa maîtrise de Littérature Générale, rejoint le Master de Réalisation Documentaire de Lussas (Ardèche). Son film *L'initiation* (co-réalise" avec François-Xavier Drouet) est sélectionné au Cinéma du Réel en 2008 et remporte le prix du Court Métrage du CNC. En 2010, il crée le collectif Dclic avec lequel il réalise plusieurs captations et teaser et rencontre plusieurs metteurs en scène avec lesquels il travaillera par la suite, notamment les compagnies Mesden (Laurent Bazin) et les Attentifs (Guillaume Clayssen). En 2013, ce dernier lui confie la création vidéo de son spectacle, *Cine in Corpore*, créée à l'Etoile du Nord (Paris). Il a réalisé depuis plusieurs créations vidéo pour les spectacles de Laurent Bazin, Lucas Bonnifait, Guillaume Clayssen, Emmanuelle Rigaud, Malik Rumeau, Kevin Keiss, Rebecca Chaillon, Louise Dudek, Sarah Lecarpentier, Anthony Thibault, Godefroy Segal et Mathilde Gentil. Il est par ailleurs associé depuis 2015 au projet La Désirothèque (financement européen FSE) pour animer des ateliers de réalisation de films documentaires auprès des décrocheurs scolaires de Seine Saint Denis.

## **REPRESENTATIONS**

**LES 25, 26 ET 27 FEVRIER 2022 AU THEATRE DE LA REINE BLANCHE**

### ***Calendrier des répétitions, ouvertures et représentations du spectacle***

☆ Oct. Nov. 2018

du 22 octobre au 3 novembre Résidence au Nouveau Théâtre de Montreuil

☆ Déc. 2018

du 17 au 21 Résidence au Lokal – Compagnie Jean-Michel Rabeux

☆ Avril 2019

du 8 au 20 Résidence technique à la Scène Nationale d'Alençon

Création prévue pour mai 2020 reportée à février 2022.



---

CONTACT CIE.  
Floriane Comméleran [alphageste@gmail.com](mailto:alphageste@gmail.com) 06.76.41.73.30

SIEGE SOCIAL .  
Chemin des Maris La Roussière 61120 Vimoutiers